

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO y DE MAYO DE 1812.

*San Gregorio Nacianceno Confesor. — Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Teresa, se reserva à las seis de la tarde.*

## ORDRE DU JOUR.

Son Exe. le général en chef comte DECAEN s'étant porté à Tarragone et à Lérida avec une grande partie de l'armée; et n'ayant pu rencontrer l'ennemi, toujours habile à éviter le combat, lorsqu'il n'a pas des forces immensément supérieures, celui-ci chercha à profiter de l'éloignement de l'armée, et tomba sur le fort des Capucins de Mataró avec toutes ses forces réunies et combinées avec celles que put lui fournir l'escadre anglaise.

M. Lacy, général en chef de l'armée insurgée de Catalogne, était arrivé à Mataró le matin du 4 mai, avec les divisions d'Eroles, Sarriell, Milans, Manto et toutes les hordes de bandits, qu'il ne craignait pas d'avoir pour auxiliaires. Les anglais débarquèrent le même jour huit pièces de gros canon et six cents hommes, dont la plus grande partie artilleurs. Les anglais et les insurgés fondaient l'espoir de leur succès sur l'éloignement de l'armée; mais le général en chef avait calculé d'avance tous les mouvements, toutes les attaques que les ennemis pouvaient faire, et il avait disposé les marches de manière à arriver assez à temps pour les rendre infructueuses. Le 4 mai à huit heures du matin l'armée insurgée adressa au Commandant du fort la sommation suivante :

*Mataró le 4 mai 1812 à 8 heures du matin.*

A Mr. le commandant du fort des Capucins.

S. Exc. M. le général en chef du premier corps de l'armée espagnole m'ordonne à l'instant de vous intimer la reddition du fort que vous commandez, accordant à sa garnison la capitulation la plus honorable. 3000 fantassins, 400 chevaux et 5 pièces d'artillerie vont bientôt décider de son sort, si vous n'adhérez pas à ma proposition, dans l'espace d'une heure, après laquelle n'espérez pas que j'admette aucune condition, et la garnison sera passée au fil de l'épée.

J'ai l'honneur de vous saluer avec considération.

Le maréchal de camp, commandant la division.

*François Milans,*

## ORDEN DEL DIA.

Habiendo pasado el Excelentísimo Sr. general, en jefe, conde DECAEN à Tarragona y à Lérida con una gran parte del ejército, y no habiendo podido encontrar al enemigo, siempre diestro en evitar el combate quando no tiene fuerzas inmensamente superiores; este procuró aprovecharse de la distancia del ejército, y cayó sobre el fuerte de los capuchinos de Mataró con todas sus fuerzas reunidas y combinadas con las que pudo suministrarle la escuadra inglesa.

El Sr. Lacy general en jefe del ejército insurgente de Cataluña había llegado à Mataró el 4 de mayo por la mañana con la division de Eroles, Sarriell, Milans, Manto, y todas las hordas de bandidos que no le avergonzaba de tener por auxiliares: los ingleses desembarcaron el mismo dia ocho piezas de grueso calibre, y 6 cientos hombres cuya mayor parte eran artilleros. Los ingleses y los insurgentes fundaban su esperanza en lo lejos que se hallaba el ejército. Pero el general en jefe había anticipadamente calculado todos los movimientos, todos los ataques que los enemigos podian hacer, y había dispuesto sus marchas de modo que llegase à tiempo para hacerlas infructuosas. El 4 de mayo à las 8 de la mañana el ejército insurgente embió al comandante del fuerte la siguiente intimacion.

*Mataró à las 8 de la mañana del 4 mayo 1812.*

Sr. Comandante del fuerte de Capuchinos.

El Excmo. Sr. general en jefe del primer ejército español me manda en este momento intimaros la rendicion de este fuerte, concediendo à las tropas que lo guarnecen la capitulation mas honorifica. 3000 infantes, 400 caballos y 5 piezas de artilleria van à decidir prontamente de su suerte, si no os prestais à mi proposicion en el término de una hora; y si fuida no os esperéis que admita condicion alguna, y si será su guarnicion pasada à cuchillo.

Tengo el honor de saludaros con toda consideracion.

El mariscal de campo jefe de division.

*Francisco Adrians.*

*Voici la réponse qui lui fut faite :*

» Général, quand un français a des cartouches et des balles il ne se rend jamais.

» J'ai l'honneur de vous saluer,

*Signé Chevillard.*

» *Nota.* Si dans dix minutes vos troupes ne se sont pas retirées, je ferai faire feu sur elles.»

L'ennemi avait entièrement investi le fort ; il avait établi trois batteries du côté de la ville, et une quatrième sur les hauteurs.

Les batteries commencèrent leur feu, le 4 à deux heures après midi, et ne le cessèrent que le lendemain à six heures, lorsque la brèche était praticable ; l'ennemi fit pendant toute la nuit le feu le plus vif sur cette brèche, et à deux heures après minuit, il fit son attaque sur trois colonnes ; elles avancèrent jusqu'aux abatis avec des échelles et des flambeaux pour monter à l'assaut ; mais le capitaine Chevillard du 42.<sup>e</sup> régiment, commandant du fort, avait si bien disposé ses troupes qu'elles repoussèrent très-vigoureusement les ennemis qui, après un combat d'une heure, furent repoussés sur tous les points avec une grande perte. Le 6, à six heures du matin, ils décampèrent par les hauteurs. On dirigea sur eux un feu vif d'artillerie, et le commandant du fort fit une sortie qui leur tua beaucoup de monde.

S. Exc. le général en chef, arrivé le 5 mai au matin à Barcelone, sachant combien de temps pouvait tenir le fort de Mataró, et plein de confiance dans l'officier qui le commandait et dans sa brave garnison (forte d'environ 400 hommes, et composée de détachement des 3.<sup>e</sup> et 23.<sup>e</sup> régiments d'infanterie légère, du 42.<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, et de l'artillerie à pied) ne crut pas nécessaire de précipiter sa marche ; il était bien aise de laisser engager les ennemis, espérant qu'il pourrait peut-être les atteindre et les forcer à livrer bataille, ou au moins les joindre pendant leur retraite. Dans la nuit du 5 au 6 mai il dirigea plusieurs colonnes sur Argemona, sur le col de Palpès, sur Granollers et sur la Garriga ; mais on n'aperçut que quelques queues de colonnes auxquelles on fit plusieurs prisonniers.

Le général de division Lamarque, instruit de son côté de l'attaque des ennemis, marcha rapidement à eux, et arriva le 7 à Mataró, où il fit sa jonction avec les troupes du général en chef : ainsi une grande partie des forces disponibles de l'armée française en Catalogne volait en même temps au secours d'un point attaqué, et était à la poursuite des ennemis ; heurte-t-elle avait pu les rencontrer ?

*He aquí la respuesta que se le dió.*

» General, quando un francés tiene cartuchos y balas, jamás no se rinde.

» Tengo el honor de saludarle,

*Firmado Chevillard.*

» *Nota.* Si dentro de 10 minutos sus tropas no se han retirado, yo haré hacer fuego contra ellas.»

El enemigo había enteramente cerrado el fuerte, había también levantado tres baterías por la parte de la ciudad, y otra en las alturas.

Las baterías empezaron el día 4 á las dos de la tarde, y no cesaron hasta las seis del día siguiente, quando la brecha estuvo practicable; el enemigo durante la noche hizo el mas vivo fuego sobre esta brecha, y á las dos de la madrugada dió su ataque en tres columnas: estas abanzaron hasta los arboles palados con escalas y antorchas para subir al asalto, pero el capitán Chevillard del regimiento 42, comandante del fuerte, había dispuesto sus tropas tan bien, que recibieron al enemigo muy vigorosamente, el qual despues de una hora de combate fue rechazado en todos sus puntos con gran pérdida; el día 6 á las seis de la mañana decamparon por las alturas: dirigiose sobre ellos un fuego muy vivo de artilleria, y el comandante del fuerte hizo una salida, matandoles mucha gente.

El Excmo. Sr. general en gefe llegó á Barcelona el 5 de mayo por la mañana, sabiendo el tiempo que podia aguantar el fuerte de Mataró, y lleno de confianza en el oficial que lo mandaba, y en la valiente guarnición, (fuerte de cerca 400 hombres, compuesta de destacamentos de los regimientos 3.<sup>o</sup> y 23; de infanteria ligera, y el 42 de infanteria de linea, y de la artilleria de á pie) no creyó necesario precipitar su marcha. Era bueno dexar empuñar los enemigos, esperando que talvez podria alcanzarle, y forzarle á dar batalla; ó al menos privarle la retirada. En la noche del 5 al 6 dirigió varias columnas sobre Argemona, sobre el Coll de Palpès, Granollers y la Garriga; pero solo se vieron las colas de algunas columnas, á las que se les hizo varios prisioneros.

Intenido por su parte el general de division Lamarque del ataque de los enemigos, marchó con rapidez hácia ellos, y llegó el día 7 á Mataró, en donde se juntó con las tropas del general en gefe. De este modo volaba á socorrer á un mismo tiempo el punto atacado gran parte de las fuerzas disponibles del exercito francés en Cataluña, é iba en seguimiento de los enemigos. ¡Dichosa ella si le hubiere podido encontrar !



C'est ainsi que les anglais et les insurgés ont échoué dans une entreprise pour laquelle ils avaient réuni d'immenses moyens, et dont ils avaient annoncé d'avance l'heureuse réussite.

Nous avons eu deux obusiers démontés, 7 hommes tués, 4 officiers blessés et 55 sous-officiers et soldats blessés.

La perte des ennemis, d'après les rapports les plus unanimes, est de 600 hommes tués ou blessés. Le général Lacy a reçu une légère blessure. Les anglais ont perdu plusieurs officiers de marque. Le capitaine Adams, commandant le vaisseau le Blake, a été très-grèvement blessé : c'est le même qui a atrocement torturé, il y a deux mois et demi, la ville et les habitants de Mataro. La Providence, dont la justice est lente mais sûre, a voulu punir sa déloyauté sur le théâtre même où, contre tous les droits de la guerre, il avait exercé ses cruels fureurs.

Deux pièces de grosse artillerie anglaise sont aussi tombées en notre pouvoir.

Toutes les troupes se sont conduites avec distinction. On doit des éloges particuliers au capitaine Chevillard, commandant le fort; à Mr. Leroy, capitaine du génie qui a reçu une blessure assez grave; aux capitaines Porcher et Dehouant; aux lieutenants Graffagny et Glaise; au sergent d'artillerie Chabaut, ainsi qu'à plusieurs autres officiers, sous-officiers et soldats, dont le commandant du fort voudra bien envoyer les noms, afin de les faire connaître à S. Exc. le général en chef, qui est dans l'intention de solliciter pour eux la bienveillance impériale.

*Le général de division gouverneur de Barcelone, commandant supérieur de la Basse-Catalogne,*

*Signé* COMTE MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

*L'Adjudant-commandant chef de l'Etat-major*  
*Signé* ORDONNEAU.

*N O U S , général de division, Comte de l'Empire, Grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, et Grand dignitaire de l'Ordre des Deux-Siciles, Commandant supérieur de la Basse-Catalogne,*

Voulant procurer aux habitants du Barcelone la facilité d'aller, suivant l'usage ancien, dimanche prochain, 10 du courant, à la fête de Badalone,

*Auons arrêté et qui suit :*

ARTICLE PREMIER.

La justice de Badalone est spécialement char-

gée. Ainsi se han encallado en su empresa los ingleses, y los insurgentes, empresa para la qual habian reunido inmensos medios y cuyo feliz éxito habian anticipadamente anunciado.

Hemos tenido dos obuses desmontados, cinco hombres muertos, quatro oficiales heridos, y 55 entre suboficiales, y soldados heridos.

La pérdida de los enemigos, à tenor de los relaciones mas unanimes, es de 600 hombres entre muertos y heridos. El general Lacy recibió una herida ligera. Los ingleses han perdido varios oficiales de distincion. El capitan Adams comandante del navio el Blake ha sido muy gravemente herido. Este es el mismo que dos meses y medio ha, fulminó tan atrocemente contra la ciudad y habitantes de Mataró. La providencia, cuya justicia es lenta, pero segura, quiso castigar su deslealtad, en el teatro mismo en el qual contra todo derecho de guerra ha exalado sus inútiles furores.

Cayeron tambien en poder nuestro dos piezas de gruesa artilleria.

Todas las tropas se han distinguido; y se deben particulares elogios al capitan Chevillard, comandante del fuerte, à Mr. Leroy, capitan de ingenieros, el qual recibió una herida bastante grave, à los capitanes Porcher y Dehouant, à los tenientes Graffagny, y Glaise, al sargento de artilleria Chabaut como igualmente à muchos otros oficiales, suboficiales, y soldados, de quienes el comandante del fuerte se servirá enviar los nombres, à fin de hacerlos presentes à S. E. el general en jefe, quien quiere solicitar en favor de ellos la beneficencia imperial.

*El general de division gobernador de Barcelona, comandante superior de la Basse-Cataluña,*

*Firmado* Conde MAURICIO MATHIEU.

Es copia fiel,

*El ayudante comandante jefe del estado mayor*  
*Firmado* ORDONNEAU.

*N O S , General de Division, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legion de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Comandante superior de Basse-Cataluña,*

Queriendo procurar à los habitantes de Barcelona la facilidad de ir segun el uso antiguo el domingo próximo 10 del corriente à la fiesta de Badalona,

*Hemos decretado lo que sigue.*

ARTICULO PRIMERO.

La justicia de Badalona queda especialmente

gée de veiller au maintien du bon ordre, de la sûreté et de la tranquillité de la Commune pour ce jour là.

ART. 2. Une force militaire sortira de la ville pour maintenir la sûreté des chemins et prêter main forte à toutes réquisitions des justices ci-dessus nommées.

ART. 3. Tout individu pris en flagrant délit d'attenter sur les chemins ou dans quelque maison à la vie ou à la propriété des habitants, sera amené à Barcelone, et pendu immédiatement.

ART. 4. Tout individu qui serait rencontré porteur d'une arme cachée ou même d'une arme ostensible, sans autorisation compétente, sera arrêté et traduit devant une Commission militaire qui prononcera sur son sort, d'après le résultat des informations.

ART. 5. Les portes de la ville ne seront fermées qu'à huit heures.

Le présent arrêté sera publié et affiché partout où besoin sera.

Fait à Barcelone, le 8 mai 1812.

Par ordre de Mr. le général de division, Commandant supérieur la Basse Catalogne,

L'adjudant Commandant chef d'Etat-Major  
Signé ORDONNEAU.

encargada de vigilar en la conservación del buen orden, de la seguridad, y tranquilidad del pueblo, por lo tocante à aquel día.

ART. 2. Saldrá de la ciudad una fuerza militar para mantener la seguridad de los caminos, y prestar asistencia à todas las demandas de las justicias arriba nombradas.

ART. 3. A qualquiera que se le coja en flagrante delito de attentar en los caminos ó en alguna casa à la vida ó propiedad de los habitantes, se le conducirá à Barcelona, y será inmediatamente.

ART. 4. A qualquiera que se le encontrase con armas ocultas ó ostensibles sin autorización competente, se le prenderá y conducirá ante una comisión militar, que pronunciará sobre su suerte à tenor de lo que resultare de las informaciones.

ART. 5. Las puertas de la ciudad no se cerrarán hasta las ocho.

El presente decreto será publicado y fijado por todo donde convenga.

Dado en Barcelona à los 8 de mayo de 1812.

De órden del Sr. general de division comandante superior de la Basse Catalogne,

El ayudante comandante jefe del estado mayor  
Firmado ORDONNEAU.

#### AVISOS.

Le public est prévenu que demain dimanche 10 du courant, l'on vendra sur la plage de Mongat, à dix heures précises du matin, et par enchère, les effets provenant du sauvetage du bâtiment la *Pierge des Carmes*, consistant en un cable, une chaloupe avec ses avirons, mats, antennes, et autres petits objets.

A volentad de su dueño, ayer viernes y sábado 8 y 9 del corriente, desde las 3 à las 6 de la tarde, en el Puerto de esta ciudad, se rematará al mas ventajoso postor (si la postura es admisible) la galeasa *Dinosa*, nombrada

Se previene al público que mañana domingo 10 del corriente, se venderán en la playa de Mongat, à las diez en punto de la mañana, al mayor postor, los efectos procedentes del salvatage del barco la *Virgen del Carmen*, que consiste en un cable, una lancha con sus remos, mástiles, enenas, y otros pequeños objetos.

Grande vig de porte de 110 toneladas con todos sus aparejos, y maniobras su capitán Christiana P. VVith; el que quiera enterarse del inventario lo encontrará en poder del corredor Antonio Matarródon.

Le public est prévenu que aujourd'hui 9 du courant, à onze heures du matin, on vendra aux enchères, devant le magasin du 7.<sup>me</sup> régiment de ligne, situé à la grille de Mer, à côté du palais, les effets du défunt Vaguemestre dudit régiment.

Se avisa al público que hoy sábado día 9 corriente à las 11 de la mañana, frente el almacén del regimiento 7.<sup>o</sup> de línea, situado en la muralla de mar, al lado del palacio se venderán los efectos del difunto Vaguemestre de dicho regimiento.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media; la comedia intitulada, *La Charpa mas vengativa*, y guapo *Baltázar*, 1.<sup>ra</sup> representación, tonadilla y saynete.

Ches J. Alzine et P. Barrere, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.